

# Impact des coupes forestières équiennes et inéquiennes sur les Silphidae

Marilou Bélair, Samuel Gladu, Timothy Work, Université du Québec à Montréal



## Contexte

Le maintien d'une structure inéquienne des peuplements par les coupes partielles a été proposé comme une alternative à une gestion équiennne entraînée par les CPRS.

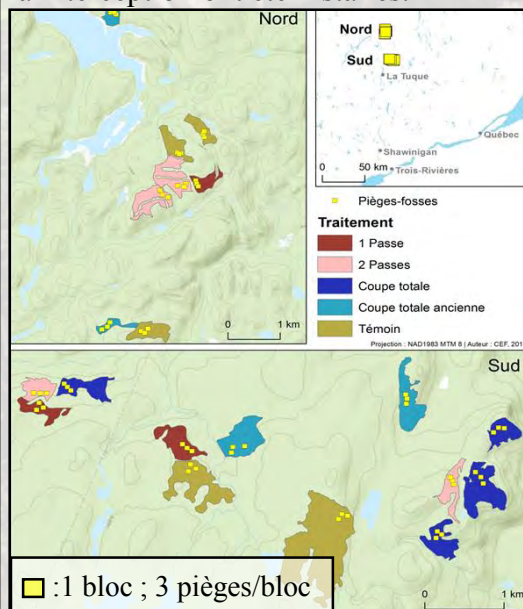
Les Silphidae sont une famille de coléoptères qui est sensible aux modifications de son habitat. Or, ces insectes ont un rôle important à jouer dans la décomposition et dans le cycle des nutriments. En effet, les adultes enterrent des cadavres de petits animaux afin que leurs larves s'en nourrissent.

Nous avons comparé l'abondance et la diversité des Silphidae dans des forêts ayant subi des coupes équiennes et inéquiennes, récentes (3 ans plus tard) et vieilles (23 ans plus tard), à une forêt témoin.

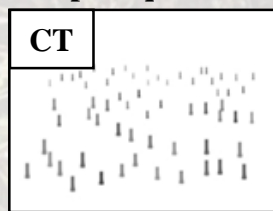
## Méthodologie

À La Tuque, en 2018, 60 pièges à interception ont été installés.

4 coupes différentes sont comparées à une forêt témoin non coupée

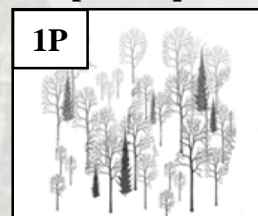


### Coupes équiennes

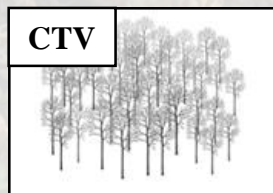


2015

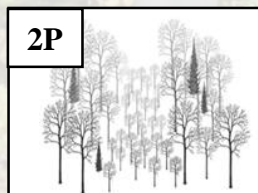
### Coupes inéquiennes



1995



1995



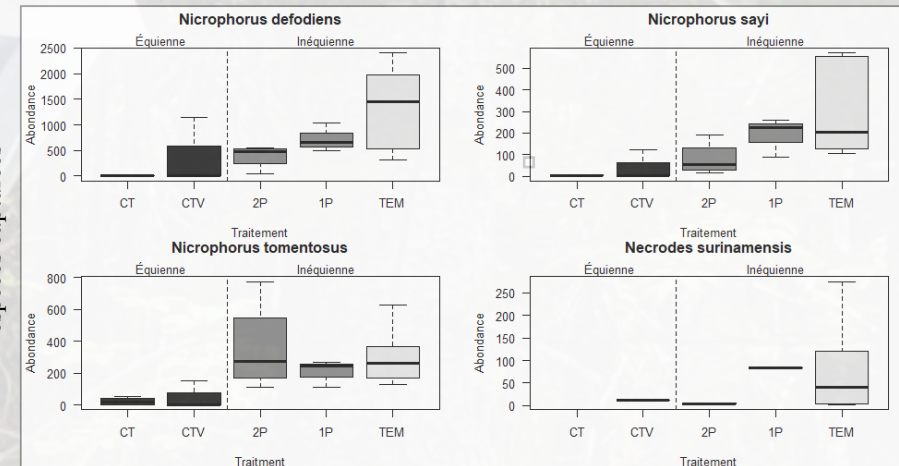
1995 et 2015

## Résultats et conclusions

Au total, **18 856 individus** de **9 espèces** ont été capturés.

Les analyses des résultats montrent que les **coupes équiennes** ont un **impact négatif** sur les Silphidae, même **23 ans plus tard**.

Figure 1 : Abondance selon les traitements chez les 4 principales espèces capturées



La **surface terrière** est le paramètre environnemental qui explique le mieux les résultats. Une conservation minimale de **20 m<sup>2</sup>/ha** semble nécessaire.

Figure 2 : MLG de l'abondance des 4 principales espèces capturées selon la surface terrière

